

ment à voir le point de vue des autres, bref, sur notre attitude face à nos concitoyens et concitoyennes.

En nous montrant craintifs, dénués d'imagination, ou tout simplement intolérants à l'égard de nos voisins, nous nourrissons les tensions, les problèmes et l'agitation. Bref, nous jetons les bases d'une société en proie à l'insatisfaction et à la colère. Si, au contraire, nous faisons preuve de l'imagination et de la compétence voulue et si surtout nous nous estimons suffisamment et avons assez confiance en nous pour respecter nos voisins, notre pays aura peut-être des problèmes—quel pays n'en a pas—mais il n'aura pas à craindre pour son unité!

[Traduction]

Il n'y a qu'un moyen de répondre à ces craintes et ces fausses impressions, c'est d'expliquer, et d'expliquer encore, ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons. Nous devons expliquer pourquoi nous estimons nos politiques raisonnables, justes et surtout équitables. Nous devons aussi nous assurer qu'elles sont tout cela. Dans ces conditions, nous continuerons à avoir la majorité des Canadiens de notre côté.

[Français]

Égalité, justice, équité, telles sont les assises des politiques de ce gouvernement, tels sont les engagements fondamentaux enchâssés dans la version révisée de la Loi sur les langues officielles, adoptée par cette Chambre. Tels sont aussi les principes que nous devons faire valoir et comprendre partout dans notre société.

[Traduction]

M. Bird: Madame la Présidente, je voudrais féliciter la députée de Charlesbourg pour son excellent discours, et plus particulièrement pour l'appel qu'elle a lancé aux Canadiens, qu'elle a invités à faire preuve d'ouverture d'esprit et de compréhension face à la législation sur les langues officielles et au fait que l'anglais et le français constituent le fondement linguistique de notre pays.

À l'instar de tous mes collègues, sauf erreur, je m'inquiète vivement de la décision prise cette semaine par l'une de nos plus importantes villes, Sault Ste. Marie, cette ville fière de son patrimoine et de son rôle dans l'histoire du pays qui a choisi d'affirmer officiellement son unilinguisme. Il s'agissait d'une affirmation qui n'était, semble-t-il, pas nécessaire, car elle a manifestement de quoi offenser certains de ses citoyens et des Canadiens de partout au pays. J'espère que le maire et les conseillers municipaux de Sault Ste. Marie jugeront bon de

Les crédits

revenir sur leur position et de réexaminer leurs hypothèses et le mauvais exemple que constitue leur décision à mon avis.

Je voudrais signaler à la députée de Charlesbourg, au maire de Sault Ste. Marie et aux députés qu'à Fredericton, ville que je représente, nous avons également eu des tensions linguistiques au fil des ans. Nous sommes la capitale du Nouveau-Brunswick, la seule province officiellement bilingue, mais les tensions linguistiques demeurent. Cependant, nous continuons de déployer des efforts afin de les apaiser.

Il y a environ un an, nous avons réussi à mettre sur pied un comité de citoyens sur la langue et la culture composé de francophones et d'anglophones ainsi que de personnes d'origines ethniques différentes. Il y a, par exemple, un ministre du culte d'origine estonienne au sein de ce comité. Une semaine sur deux, le lundi après-midi, le groupe tient une réunion de trois heures. Ces réunions ne sont pas encore publiques, mais le groupe espère réussir à faire entendre ses vues et ainsi stimuler une meilleure compréhension au sein de la collectivité. Le groupe parle de ce que les anglophones du Nouveau-Brunswick, notamment de Fredericton, attendent de la société et de ce que les francophones de cette ville et du reste de la province attendent de la société.

J'ai été heureux de constater l'émergence d'une véritable communication, d'une meilleure compréhension et d'une plus grande tolérance. J'exhorte le maire et les conseillers de Sault Ste. Marie et peut-être les députés provincial et fédéral de cette ville à faire jouer leur influence pour créer des comités de citoyens de ce genre pour discuter de toutes ces questions complexes. Comme l'a déclaré la députée de Charlesbourg, ce genre de démarche franche basée sur la tolérance et la compréhension favorise l'émergence d'une société civilisée, le genre de Canada qui jouit d'une telle estime partout dans le monde.

[Français]

M. Fernand Jourdenais (La Prairie): Madame la Présidente, je veux aussi remercier la députée, ma collègue de Charlesbourg (M^{me} Tardif), de me permettre d'ajouter quelques mots à ce débat, un débat qui m'apparaît cet après-midi être des promesses venant de chaque parlementaire à l'effet de faire tout en leur pouvoir ou en son pouvoir individuel pour justement que la société canadienne soit une meilleure société où vivre et où s'entendre, toutes les nationalités et les races qui composent notre Canada.